

**TECHNIKART**, Mars 2008 par Olivier Stupp

C'est un pacte faustien, un western qui siffle toujours le même refrain ; « Je te donne ma vie mais tu me fais entrer dans la légende. » En revolvérisant William Bonney le 14 juillet 1881, le shérif Pat Garrett fait effectivement entrer l'outlaw Billy the Kid (21ans) dans l'histoire. Mieux : pour booster les effets du service après-vente, Garrett sort un an plus tard la bio de sa victime, « La Véritable Histoire de Billy the Kid », l'épopée d'un héros du Far West que les Éditions Anacharsis ont eu l'idée lumineuse de ressortir dans une classieuse édition. Récit prenant, le livre est aussi un casse-tête aux niveaux de lecture multiples. Première interrogation : qui est vraiment l'auteur ? Avant de décrocher son étoile de shérif, Garrett fut cowboy, chasseur de bisons ou génocideur de Comanches. Des activités qui le prédisposent peu au métier d'écrivain, d'autant qu'on le dit fâché avec la grammaire. Garrett fait donc appel à un nègre, Upson, alcoolique notoire, qui prétend avoir torché à lui seul la bio en quelques semaines. Fumé à son tour D'où la deuxième interrogation : dans ce récit mythologique, où est la vérité ? Réponse d'autant moins évidente que le livre apparaît comme un copié-collé d'info repompées dans la presse à sensation et de clichés shakespeariens le tout remixé par les souvenirs pas forcément objectifs de Pat Garrett en clair, on est plus chez Walter Scott que dans Mallett Isaac. Tant pis pour la vérité, tant mieux pour le mythe. Mais lequel ? Si l'on reprend les termes du pacte initial, c'est celui de Billy the Kid que ce conte devrait servir. Pourtant, il semble bien que cette canaille de Pat Garrett ait voulu un peu trop tirer la couverture à lui en inventant des crimes que le « Kid » n'a jamais commis, histoire de lancer sa propre légende sur le dos de sa victime. Une trahison que le destin lui fera payer cher : au matin du 29 février 1908, l'homme qui tua Billy the Kid est à son tour fumé d'une balle dans la nuque. Vraiment mort ? Pat Garrett a-t-il vraiment tout perdu ? Pas si sûr. La dernière phrase de son livre offre une interprétation plus métaphysique : « Je répète que le corps du Kid repose paisiblement dans sa tombe - et je sais ce que je dis. » Curieuse, cette volonté de confirmer que le Kid est bel et bien six pieds sous terre ; Comme s'il s'agissait d'un message où la vérité apparaîtrait en négatif. On a davantage envie de croire en « un corps du Kid »- entendez le « corps de Billy le Christ »- réssuscité par un Pat Garrett Dieu-le-Père qui n'aurait commis qu'un meurtre symbolique et littéraire, pour partager, avec son ancien « ami », la prime... et la gloire posthume. La Véritable Histoire de Billy the Kid n'aurait alors été qu'un canular éditorial destiné à sauver la vie de son complice, tout en niquant les institutions. Peu importe que tout cela soit vrai ou pas, l'essentiel, c'est qu'on ait toujours envie d'y croire.